

Délie – malgré une réconciliation après l'élégie précédente – redonne ses faveurs au poète, sans renoncer à ses autres amants. Tibulle ne se fait plus d'illusions, laisse percer l'ironie sous la bienveillance et revient sur des épisodes précédents. Vénus bat en retraite et la passion bascule dans l'aventure galante – qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, compte tenu que Délie est une femme affranchie.

Toujours – pour me mener par le bout du nez – tu me tends un visage câlin, mais
Après n'es-tu pour le malheureux qu'amertume et rigueur, ô Amour ! Pourquoi tant
D'animosité à mon encontre ? Est-ce une grande gloire pour un dieu de combiner
Des embûches pour un homme ? Car des pièges me sont tendus : déjà perfidement
Délie sous cape enjôle je ne sais quel rival dans des ténèbres coites. Elle, bien sûr,
Le nie par des serments : mais la croire est ardu, car de même elle ment à son mari
Me concernant. Ne lui ai-je pas moi-même enseigné – pour mon mal – de quelle
Manière elle pouvait tromper ses gardiens ? Hélas, trois fois hélas ! je suis accablé par
Les miens artifices. Elle apprend alors à imaginer des excuses pour coucher seule
Ou à savoir ouvrir une porte sans bruit ; alors je lui donnai des sirops puis des herbes
Pour calmer l'ecchymose que laisse derrière lui le désir par des morsures réciproques.

Mais toi, imprudent époux d'une femme fourbe, veille aussi sur mes intérêts,
Et qu'elle ne faillisse pas ! Prends garde qu'elle ne fréquente de jeunes gens par de
Nombreux badinages ; qu'elle ne s'allonge, le sein découvert par un pli détendu de
Sa robe ; qu'elle n'abuse ta surveillance par un signe de tête et de son doigt ne prenne
Du vin pour tracer des signes sur le plateau de la table. Redoute quand souventefois
Elle se montre ou qu'elle prétend se rendre au culte de la Bonne Déesse aux hommes
Défendu. Mais (si tu te fies à moi) j'irais en la suivant seul aux autels : je n'aurais pas
À craindre pour mes yeux ! Volontiers – par exemple – ramentevois-je d'avoir sa
Main touché sous le prétexte d'examiner tes pierres précieuses ou ton sceau ;
Volontiers t'ai-je poussé dans le sommeil à l'aide d'un vin pur, pendant que,
Triomphant, je buvais des coupes mélangées d'eau et qui n'enivraient point. Je ne t'ai
Pas offensé sciemment : pardonne mon aveu ; Amour en décida. Qui porterait les
Armes contre les dieux ? C'est moi – je ne rougirai pas désormais de parler vrai –
Contre qui s'obstinait toute la nuit ta chienne. Qu'as-tu besoin d'une jeune épouse ?
Si tu ne sais pas préserver tes biens, c'est inutilement qu'est verrouillée ta porte.
T'enlace-t-elle, qu'elle soupire après d'autres amours absentes en affectant soudain
Que sa tête la fait souffrir. Confie-la donc à ma garde ! Je ne me défile pas devant
Des coups violents, je ne refuse pas des manilles à mes pieds. D'ici s'éloigne
Qui cultive sa chevelure avec raffinement et laisse flotter le pli de sa toge ondulante.

Et si par hasard se présente quelqu'un sur son chemin, qui ne veuille pas s'exposer
Aux griefs, <qu'il s'arrête à distance ou se tienne à l'écart au bord d'une autre route¹>.

Le dieu lui-même ordonne qu'il en soit ainsi ; ainsi une grande prêtresse me l'a-t-elle
Prophétisé. Quand elle est secouée par le tremblement de Bellone, elle ne craint,
Dans son délire, ni la flamme mordante ni les verges tressées. Elle-même s'entaille
Les deux bras violemment avecque la bipenne, et de son sang versé arrose la déesse
Impunément. Puis se dressant, le flanc transpercé par un dard – puis se dressant, la
Poitrine blessée, elle prédit les événements dont l'instruit la grande déesse : « Prenez
Garde à ne pas outrager la jeune femme que protège l'amour, pour ne pas avoir la
Contrariété d'être éduqué plus tard par un ample malheur : si vous la touchez, vous
Dilapiderez votre richesse, comme le sang s'écoule de nos plaies et comme au vent
Se disperse ces cendres. » Et pour toi, ma Délie, elle parla de je ne sais quels
Châtiments. Si jamais tu te laisses aller, j'ose espérer que légère ta punition sera...

Ce n'est pas tant pour toi que je te ménage que parce que m'émeut ta mère et que
Cette vieillarde en or triomphe de ma colère. C'est elle qui vers moi te conduit
Dans l'obscurité et, sans rien dire, unit secrètement nos mains en tremblotant ; c'est
Elle qui de nuit m'attend devant ta porte, immobile, et de loin reconnaît que je viens
Au battement de mes pas. Vis longtemps pour moi, douce vieille ! Je voudrais –
Pourvu que les dieux le permettent – que mes propres années aux tiennes soient
Comptées. Toujours je t'aimerai ; et ta fille grâce à toi. Quoi qu'elle fasse, du moins
Est-il qu'elle reste de ton sang. Enseigne-lui seulement à être irréprochable,
Bien que le ruban des femmes de naissance libre ne couvre pas sa chevelure nouée,
Ni la longue robe des matrones, ses pieds. Pour moi, dures sont les lois : il n'est pas
Impossible que je ne loue pas de femme sans qu'elle essaie de m'arracher les yeux ;
Et supputerait-elle que j'ai fauté, que l'on me tire injustement par les cheveux et que
L'on me traîne au milieu des rues ! Je ne saurais te frapper – mais si pareil également
M'atteignait, je souhaiterais n'avoir pas possédé de mains ; tu ne devrais par être
Chaste par crainte de ma fureur – mais qu'un attachement mutuel te conserve fidèle
De cœur en mon absence. Car celle qui ne fut constante à nul amant, vaincue
Finalement par la sénilité et la misère, tire les fils enroulés d'une main défaillante,
Attache contre un salaire les lisses résistantes aux chaînes de la toile ou démêle les
Flocons cardés formant une laine nivéenne. Elle, de jeunes gens attroupés d'un œil
Réjouit la regardent et rappellent qu'il n'est pas immérité que tant de maux supporte
Cette ruine. Elle, Vénus du haut du sublime Olympe la regarde pleurer et l'avertit
Qu'elle est coriace avec les infidèles. Que ces malédictions tombent sur d'autres :
Délie... ô soyons l'un pour l'autre un exemple d'amour avec nos cheveux blancs !

¹ La leçon des manuscrits est ici incompréhensible. La répétition de *stet procul*, proposée très tôt par les copistes, comble mal la corruption du pentamètre. Tibulle fait sans doute allusion à une tactique de la galanterie romaine qui consistait, pour un jeune homme, à saluer l'objet de son attention en faisant semblant de le croiser accidentellement.